

Eve Gabriel Chabanon

Eve Gabriel Chabanon est née en 1989 à Poissy (France). Iel vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

We Don't Talk We Write
2020

Installation audiovisuelle :
chêne, grès, écran LED
149,5 x 219 x 12 cm

Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France

Ce cadre rectangulaire en bois de chênes accueille un écran LED, sur lequel défile une traduction en allemand, ainsi que des éléments en grès. La transcription est celle d'extraits d'ateliers effectués lors du projet « Le Surplus » d'Eve Gabriel Chabanon. Six artistes, artisans et artisanes ont rencontré dans ce cadre un groupe de lycéens et lycéennes afin de leur faire découvrir leur champ de création.

En raison de leur situation d'exil, ces artistes peinent à exercer leur pratique et peuvent être considérés comme « non-producteurs » et « non-productrices ». L'écran LED devient ensuite le support d'une série de textes réalisés par Eve Gabriel Chabanon à chaque exposition du projet « Le Surplus ». Iel en parle ainsi : « Les textes [permettent] de traiter comme dans un journal les états personnels qui bordent les processus de fabrication de ces expositions et projets. » L'écran est encastré dans un ensemble de cadres rectangulaires en bois de chêne entre lesquels des éléments en grès sont attachés. Rappelant le boulier et sa fonction numérale, la pièce fait écho au surplus du non-producteur : difficilement quantifiable car agissant sous l'axe, non pas d'une rémunération, mais d'un partage des savoirs et des pratiques.

« Avec les mots de Lisa Asagi, Justin Chin, Easter, Abdulmajeed Haydar, Bhanu Kapil, Sophie Robinson, Ariana Reines, Dua Saleh, Luna Suzuki Ståhl, Michel Tournier, Tina Turner, Eric Niyibizi Cyuzuzo. Et toutes celles que j'oublie mais qui sont présentes dans ces lignes. »

Kapwani Kiwanga

Kapwani Kiwanga est née en 1978 à Hamilton (Canada). Elle vit et travaille à Paris (France).

Flowers for Africa : Tunisia
2015

Protocole, fleurs naturelles
Dimensions variables

Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France

Dewi - Designer Floral

Ce bouquet de fleurs fraîches, composé pour l'exposition, porte chaque jour un peu plus les traces du temps qui passe. Exposé sur un socle, oscillant entre document d'archive, reconstitution historique et œuvre d'art, ce bouquet est voué à se faner le temps de l'exposition.

Flowers for Africa : Tunisia a été créée à partir d'un film d'actualités dans lequel Habib Bourguiba, premier président de la République tunisienne ayant contribué à la fin de la monarchie, proclame la République tunisienne en 1957. Il porte à cette occasion une fleur à la boutonnière plus ou moins cachée à l'image par un micro devant lui.

La série *Flowers for Africa* s'inscrit dans la lignée de son travail sur l'histoire des anciennes colonies, la difficulté d'accéder à celles-ci et à leur transmission en tant que mémoire collective. Partant d'un travail sur les archives visuelles liées aux indépendances, Kapwani Kiwanga a défini un protocole invitant à reconstituer, à partir de documents iconographiques d'époque, des bouquets de fleurs ayant été utilisés à des fins symboliques lors de cérémonies ou manifestations relatives à l'indépendance de pays africains.

Alex Ayed

Alex Ayed est né en 1989 à Strasbourg (France). Il vit et travaille entre Paris (France) et Tunis (Tunisie).

Sans titre (23 kg)

2015

**Sac de sport brodé, étiquette de voyage et sable du Sahara
30 x 30 x 60 cm**

**Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France**

L'œuvre *Sans titre (23 kg)* est composée d'un sac de sport, entouré, recouvert et rempli de 23 kilos de sable, sur lequel est brodé le nom de l'artiste. Une étiquette indiquant le poids est également visible. Celle-ci fait référence au poids maximum des bagages en soute autorisé par les compagnies aériennes pour les vols en classe économique.

L'œuvre peut revêtir plusieurs significations allant du simple souvenir de voyage et du sable que l'on ramène dans ses valises à un autoportrait soulignant le va-et-vient entre deux territoires et deux identités.

Fanny Souade Sow

Fanny Souade Sow est née en 1994 à Versailles (France). Elle vit et travaille à Marseille (France).

Ici, il ne s'est rien passé -

17 octobre 1961

2022

Sculpture, gravure sur marbre

25 x 40 x 3 cm

**Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France**

Depuis 2018, Fanny Souade Sow développe la série *Ici il ne s'est rien passé*, un ensemble de plaques commémoratives honorant la mémoire d'individus victimes de violences dans l'espace public. L'œuvre acquise par le Frac illustre les violences policières du 17 octobre 1961. Sur une plaque de marbre blanc apparaît une date accompagnée de l'inscription « Ici il ne s'est rien passé ». L'absence de nom et la sérialisation de l'objet font écho à l'invisibilisation et à la violence quotidienne subie par certains corps. Il ne s'est rien passé semble suggérer que chaque événement, même passé sous silence, laisse une empreinte.

Retrouvez l'audiodescription de l'œuvre dans le podcast *Les Surfaces Sonores* accessible ici :



Le podcast *Les Surfaces Sonores* est un outil de médiation auditif, dont chaque épisode se consacre à une œuvre d'art décrite de manière orale et musicale. En partenariat avec Papiers Communs et Souffleurs de Sens – Groupe SOS Solidarités.

Wiame Haddad

Wiame Haddad est née en 1987 à Lille (France). Elle vit et travaille à Paris (France).

Hors-Titre

2020

Film super 8 numérisé,

4 min. 9 sec.

**Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France**

Dans une chambre mansardée, une succession de plans courts présente différents éléments : des livres, des restes de déjeuner, un lit défait, le journal *L'Humanité* ouvert, situant l'action en 1961. Un homme quitte la chambre ; le film évoque en creux à partir de l'intimité d'un intérieur vétuste ce qui se passe à l'extérieur : le couvre-feu et la manifestation du 17 octobre 1961 violemment réprimée.

Dans un second temps, en noir et blanc, l'envers du décor est mis en scène. La chambre devient studio dans lequel s'active une équipe de tournage. Une distance s'opère : comment fabrique-t-on un document ?

Djabril Boukhenaiïssi

Djabril Boukhenaiïssi est né en 1993 à Clichy-la-Garenne (France).
Il vit et travaille à Paris (France).

Enfance

2022

Huile et pastel sur toile
130,5 x 163 x 2,5 cm

Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France

Avec *Enfance*, Djabril Boukhenaiïssi fait ressurgir sur la toile des souvenirs de jeunesse à travers la figure d'une maison d'enfance. Peignant de mémoire, la touche est éthérée, évoquant la juxtaposition de souvenirs variés, déformés. Cette distance est matérialisée par l'usage du pastel superposé à des couches de peinture à l'huile.

L'intention de l'artiste n'est pas biographique. Il s'agit de « comprendre comment nous reconstruisons sans cesse nos souvenirs et essayons de construire notre présent à travers eux. »*
L'édification d'un récit personnel prend racine dans le passé, mais elle s'active en continu dès qu'il s'agit de se remémorer.

* Source : Slash/, « Djabril Boukhenaiïssi — Interview »

Safouane Ben Slama

Safouane Ben Slama est né en 1987 à Issy-les-Moulineaux (France). Il vit et travaille à Romainville (France).

Sans titre

2021

de la série *J' préfère quand c'est réel*

Photographie

**Impression jet d'encre pigmentaire
sur papier d'après film négatif
numérisé**

89,5 x 59,5 cm

**Œuvre coproduite avec le CAC
Brétigny - théâtre Brétigny dans le
cadre d'une résidence durant l'été et
l'automne 2021**

**Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France**

Les photographies de la série *J' préfère quand c'est réel* ont été prises dans le département de l'Essonne dans le cadre d'une résidence artistique au CAC Brétigny.

Le titre de la série est extrait d'un morceau du groupe PNL, originaire de Corbeil-Essonne. Safouane Ben Slama photographie souvent les personnes de dos pour préserver l'anonymat de ses modèles. La silhouette de dos implique un espace de projection, pouvant créer l'empathie autant que le mystère. L'artiste porte une attention particulière à la beauté de moments simples et furtifs. Il capture celui ou celle observée, de près autant qu'au loin, parfois dans la foule ou seul.

Gestes d'affection, joie d'être ensemble, Safouane Ben Slama photographie des moments de vie de la jeunesse essonnienne.

Djamel Tatah

Djamel Tatah est né en 1959 à Saint-Chamond (France). Il vit et travaille à Montpellier (France).

Sans titre

1992

Huile et cire sur toile

180 x 205 x 3,5 cm

**Œuvre de la collection
du Frac Île-de-France**

Dans cette peinture, une femme au visage blême habite un aplat de bleu et de noir pouvant évoquer une architecture indéfinie sans ornement ni décor. Bien que décontextualisé ce personnage marque une présence. Où est-il ? Que vit-il ? Que voit-il ?

Djamel Tatah peint d'après des images qu'il collectionne ou des photographies de ses proches qu'il réalise lui-même. À partir de cette banque d'images il extrait des gestes, des postures, des regards qu'il projette sur la toile pour composer ses tableaux.

« Ma peinture est silencieuse. Imposer le silence face au bruit du monde, c'est en quelque sorte adopter une position politique. Cela incite à prendre du recul et à observer attentivement notre rapport aux autres et à la société. »
Djamel Tatah

Nidhal Chamekh

Nidhal Chamekh est né en 1985 à Dahmani (Tunisie). Il vit et travaille entre Paris (France) et Tunis (Tunisie).

Face à Face gouliheli*

2026

**Buste en résine et marbre
reconstitué et masque en bois,
pigments et patine
40 x 38 x 40 cm**

Courtesy de l'artiste

Un buste et un masque se font face. Le premier reproduit la déesse Roma, figure protectrice de l'empire antique ; le second reprend un *agbogho mmuo*, masque igbo à danser au Nigeria pour incarner l'esprit d'une jeune fille idéale. Façonnées selon des idéaux de beauté et de pouvoir, ces deux figures se trouvent désacralisées par leur statut de copies. Entre elles, un vide demeure, qui oscille entre la confrontation et la réconciliation. En se tenant face à face, elles semblent rejouer cette histoire de pouvoir sans la reconduire : aucun regard ne domine l'autre.

*se réfère à un titre d'un morceau de Mezoued du musicien tunisien Achraf.

Ahmed Ben Nessib

Ahmed Ben Nessib est né en 1992 à Tunis (Tunisie). Il vit et travaille à Modène (Italie).

Why the long face?

2026

Dessin d'animation destructif au fusain sur papier filmé sur pellicule 16 mm, 60 sec.

Courtesy de l'artiste

Production: OffiCine SHM

Équipement : Officina Fotografica SHADO

Support technique et développement film

(reversal) : Luca Pignatti et Ivano Lollo

Numérisation du film (Scanning) : Mirco Santi

(Fondazione Home Movies - Archivio

Nazionale del Film di Famiglia)

Enregistrement / Tirage 16mm (Print) :

Marco Emiliani

Nouvelle production dans le cadre de la résidence PAIR (Programme pour Artistes Internationaux en Résidence de l'Institut français) en partenariat avec le Frac Île-de-France et la Fondation Fiminco.

Sur une pellicule 16 mm, l'œuvre s'ouvre sur le geste de danse d'une femme, surgi d'un film colonial amateur. Dessinée à l'aveugle sur un même papier, sans voir les images précédentes, l'animation décompose progressivement sa silhouette en une figure hybride. Filmée à la caméra Bolex, développée puis projetée. Cette animation rejoue l'ambivalence du shot (tir et prise de vue) et la violence du cadre, rendant au corps traqué le simple droit de ne pas se dévoiler.

Bochra Triki

Bochra Triki est née en 1988 à Tunis (Tunisie). Elle vit et travaille en Tunisie.

Do you have a copy?

2026

**Sous-titrage sur moniteur, son
25 min.**

Courtesy de l'artiste

Un document sonore donne à entendre et à lire des extraits d'entretiens que l'artiste a menés avec des féministes qui se sont organisées à la fin des années 1980, pour défendre les droits des femmes en Tunisie. Un montage réalisé à partir de plus de quatorze heures d'enregistrements, accompagné de publications issues de revues féministes tunisiennes, compose ce corpus documentaire. Ce recueil sonore constitue l'un des chapitres du corpus de travail de Bochra Triki qui racontent ces mémoires de lutte et ne se limitent pas à préserver des témoignages : il restitue les voix, les silences, les hésitations, tout ce qui échappe à l'écrit.

Wafa Lazhari

Wafa Lazhari est née en 1994 à Tunis (Tunisie). Elle vit et travaille entre la France et la Tunisie.

Il ne reste que la beauté de ces étoiles /

كُلُّ مَا تَبَقَّى هُوَ جَمَالُ هَذِهِ النُّجُومِ

2025

Film, 17 min.

Maquette en béton et matériaux divers

18.5 x 20 x 10 cm

Production : Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing

Tout part d'un rêve où une personne refait surface. À la tombée de la nuit, une prophétie se déclenche : le pêcheur de rêves se réveille, et des souvenirs émergent. Une voix les égrène, tandis qu'une maquette se mêle aux images de synthèse.

L'image devient gardienne de la mémoire entre les mains du pêcheur, qui traverse les souvenirs comme il traverse une mer, cherchant à faire rencontrer deux âmes. La mémoire paraît alors comme un espace habitable, que chacun et chacune peut arpenter à sa manière.

Aymen Mbarki

Aymen Mbarki né en 1983 à Tunis (Tunisie). Il vit et travaille entre Tunis et l'Italie.

La Souille

2026

Dessin d'argile diluée sur vieux papier, assemblage de dessins et fragments de céramique
189 x 126 cm

Courtesy de l'artiste

Nouvelle production dans le cadre de la résidence PAIR de l'institut Français, en partenariat entre le Frac Île-de-France et la Fondation Fiminco

Un zootrope en céramique repose immobile, accompagné de dessins à la barbotine sur papier. Sur sa paroi, une ligne décompose la marche du rhinocéros blanc, une espèce en voie de disparition ; il n'en reste que deux dans le monde. Conçu pour animer les images, l'objet ne tourne plus, la figure reste suspendue dans son élan, comme le vestige d'une archéologie à venir, en écho à ces peintures préhistoriques qui racontent les scènes de chasse. À la façon du Minotaure enfermé dans son labyrinthe, l'animal semble pris dans un cercle dont l'être humain tient seul la sortie.

Chams Barkaoui

Chams Barkaoui est né.e en 1996 à Ambilly (France). Iel vit et travaille à Marseille (France).

Tanit fi tantalite, 2026

Tapis de laine fait à la main à Foussana, *skhab* et pâte à modeler, objets divers

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Un autel accueille une sculpture en *skhab*, pâte noire parfumée utilisée en Tunisie pour façonner des bijoux.

Sa forme évoque Tanit, déesse phénicienne associée à la montagne en écho à la région montagneuse de Foussana. Autour, de petits objets glanés lors des voyages de l'artiste composent un hommage aux enfants de cette ville du centre-ouest tunisien dont est originaire sa famille. Le tapis de laine sur le côté, héritage familial, attend d'être déployé pour accueillir les histoires de ces enfants à travers une performance contée le 18 octobre à 18h, aux Réserves.

Férielle Doulain Zouari

Férielle Doulain Zouari est née en 1992 à Paris (France). Elle vit et travaille à Tunis (Tunisie).

Tilling the Soil

2024

Céramique, verre — pièces

sculptées à la main

Installation au sol

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Au sol, des pièces de céramique façonnées à la main, toutes différentes, et quelques éléments de verre dessinent un motif évoquant une route ou une écriture, comme les vestiges d'un site archéologique. Férielle Doulain Zouari s'inspire d'une réflexion anthropologique selon laquelle la ligne serait la première trace laissée par l'être humain. En façonnant chaque pièce une à une, elle valorise un savoir-faire manuel transmis de génération en génération.

Dalila Mahdjoub

Dalila Mahdjoub est née en 1969 à Montbéliard (France). Elle vit et travaille à Marseille (France).

Mise à l'honneur #0

2008

Étiquettes « made in » cousues,
carte de Médaille d'Honneur du
Travail du père de l'artiste, peinture
textile noire, fil noir
250 x 250 cm

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine
MÉCA

Composée de milliers d'étiquettes de vêtements de prêt-à-porter cousues ensemble, cette tenture noire révèle un déséquilibre entre lieux de fabrication et lieux de conception dans l'industrie du vêtement. Le terme « made in » pointe la fabrication manuelle dans un pays lointain. Au centre, la carte de « Médaille d'Honneur du travail » du père de l'artiste, ouvrier d'origine algérienne chez Peugeot dans les années 1950, est une pièce d'archive familiale. Que raconte une étiquette sur celles et ceux qui l'ont cousue ? Comment honorer un travail resté invisible ?

Dhia Dhibi

Dhia Dhibi est né en 1997 à Tunis (Tunisie). Il vit et travaille à Tunis.

Archiving Retention : Sedimentation
2026

Installation multimédia
Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Un meuble d'archives se donne à consulter et à manipuler : des fragments sonores et visuels restituent des slogans de la Révolution tunisienne de 2011. Leur qualité varie selon la région d'origine, révélant une circulation inégale des récits. Faisant référence aux Archives nationales de Tunisie, ce dispositif rassemble des traces numériques transférées en support analogique. Quinze ans après, que devient une mémoire quand elle cesse de circuler pour se déposer, entre le numérique et sa trace matérielle ?

Bochra Taboubi

Bochra Taboubi est née en 1993 à Tunis (Tunisie). Elle vit et travaille à Tunis.

Cluster Of Matter | Amas de matière 2022

Installation : encre sur carnets et papier calque, photographies argentiques, graphite sur papier
Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Carnets à l'encre, dessins au graphite, photographies argentiques et bandes de papier calque se superposent comme les strates d'un musée qui n'existe pas. L'ensemble reconstitue des spécimens et des créatures inspirées de planches de paléontologie, rencontrés à Metlaoui (région sud de la Tunisie), entre vestiges disparus et espèces encore présentes. Leur disposition évoque le dépôt progressif des roches de la montagne de Selja.

Bochra Taboubi imagine des taxonomies inventées, des créatures fictives et des répertoires hybrides qui interrogent à la fois la mémoire collective, la biodiversité menacée et la spéculation scientifique.

Bochra Taboubi

Bochra Taboubi est née en 1993 à Tunis (Tunisie). Elle vit et travaille à Tunis.

1. *Notebooks (MNHNM)* "متحف التاريخ الطبيعي بالمتلوي"

(Musée d'histoire naturelle de Metlaoui)

2022

Installation :

encre sur carnets et papier calque

29,7 x 42 cm,

série de photographies argentiques

10,5 x 14,8 cm,

graphite sur papier

14,8 x 21 cm.

Courtesy de l'artiste

Stratification d'une spéculation organique entre dessins, dessin sur carnets et photographies en argentique d'une recherche visuelle sur terrain représentant la mémoire d'un musée inexistant. Une reproduction modifiée et hybridée de plusieurs documents d'archives présentant la liste de quelques spécimens trouvés dans la région de Metlaoui (Tunisie) entre vestiges disparus et espèces endémiques.

Bochra Taboubi

Bochra Taboubi est née en 1993 à Tunis (Tunisie). Elle vit et travaille à Tunis.

2. - B / أ - ب , C - D / ت - ث
2022

Installation : encre sur papier
calque,
37,5 cm x 158 cm,
38 cm x 200 cm.

Courtesy de l'artiste

Des bandes panoramiques de papier calque symbolisent le processus sédimentaire des couches de la montagne de Selja (Metlaoui, sud de la Tunisie). Elles représentent des formes organiques abstraites et des créatures inspirées de planches paléontologiques d'archives.